

TEMPERATURE Du 30 décembre 1903. Thermomètre de M. et L. Climat, Orléans. No 121 rue Grand-bail.

SOCIÉTÉS HISTORIQUES.

Nous assistons en ce moment, avec un véritable bonheur, avec une véritable fierté, à une légende renouveau des études sur les origines de notre pays qui sont aussi honorables pour nos populations, qu'intéressantes pour les étrangers.

Par trois fois, en moins de deux siècles, alors que nous n'avions encore qu'à l'état de colonies, nous avons dû changer de domination, de suzeraineté suivant les fantaisies et les caprices des puissances qui nous détinrent. Durant toute cette période de dépendance, nous avons vu nos agrandir nos-mêmes, enrichir les autres et travailler efficacement à la prospérité du pays que nous habitons.

Ces progrès ont été tels, que moins d'un quart de siècle, après on ne pouvait plus reconnaître la vieille Louisiane, passée à l'état de grande puissance, du jour au lendemain et pouvant en imposer aux Etats les plus riches et les plus peuplés du Globe.

Dix-sept ans de pluie!

M. de Lapparent, membre de l'Institut de France, nous prédit une période de pluies qui doit durer dix-sept ans....

Ma prédiction, comme vous dites, n'a rien de nouveau ni de particulier à l'année présente. Dans l'entretien que l'on a rapporté, j'ai simplement constaté que nous entrions dans la période de pluviosité qui suit la période de sécheresse, suivant une règle constante déterminée par Bruckner.

Non seulement ce fait a été reconnu officiellement depuis un demi-siècle qu'existe la science hygrométrique, mais les registres des paroisses notent, depuis deux cents ans, que les prairies qui avoisinent certains lacs au bord des compléments plats, comme celui de Natchez, en particulier, sont utilisables, pendant des périodes de dix-sept ans séparées d'intervalle d'égal durée.

Vous voyez que ces chiffres sont constants et confirment la règle de Bruckner. Si nous prenons 1893, qui fut particulièrement sec, comme le point culminant de la période sèche, nous trouvons 1901 comme le point de départ de la période humide qui durera de la sorte jusqu'en 1918 environ.

n'est applicable qu'à l'Europe seulement. L'Asie, en particulier, n'en subit pas les effets. Elle ne peut donc avoir de causes extérieures à notre globe. Sans cela ses effets s'étendraient à toute la surface de la terre.

BRIGANDAGE.

On vient d'arrêter à Foglia, dans la Paillie, soixante membres d'une association de voleurs et d'assassins. Cette association florissait, depuis deux ans, dans diverses villes de la côte Adriatique et avait à sa tête un comité d'assassins résidant à Barletta. Elle était divisée en trois groupes (camorristi, picciotti et scagnozzi). Les membres étaient classés dans un groupe ou dans l'autre, selon leur habileté à voler ou à jouer du couteau.

LA DAME ET LE GRAND PIANISTE.

Un soir, quelques amis du grand pianiste s'étaient réunis dans son salon de l'hôtel Bellevue, à Dresde, pour un souper d'adieu. Après souper, il était déjà tard, une discussion s'éleva à propos d'un morceau de musique. Rubinstein se mit au piano et jona le morceau. Il s'abandonna, comme toujours dans son exécution et jona un deuxième, puis un troisième morceau du même compositeur en question. A ce moment, un garçon entra timidement. Il remit à Rubinstein un élégant billet rose, que le compositeur ouvrit et lut en riant. Le billet, sans adresse, était ainsi conçu: "Je vous prie de ne plus jouer du piano après minuit, et je vous prie au moins de ne pas jouer faux."

UNE LETTRE CHARMANTE.

C'est avec un plaisir infini que nous donnons place dans nos colonnes à la lettre que M. J. M. Vergnole a reçu hier de Madame Jusseland, l'épouse fort distinguée de l'Ambassadeur de France aux Etats-Unis.

Monsieur le Président,

Il me serait difficile d'exprimer combien profondément j'ai été touchée lorsque mon mari, à son retour de la Nouvelle-Orléans, m'a remis le magnifique souvenir dont vous l'avez chargé pour moi au nom de la Colonie Française et m'a dit de quelles paroles vous aviez accompagné cet envoi.

Je vous prie, Monsieur le Président, de recevoir pour vous-même, et d'adresser de ma part à tous les membres de la Colonie Française, l'expression de ma profonde reconnaissance pour une pensée aussi touchante, et de leur dire toute mon admiration pour cette belle coupe qui occupe maintenant la place d'honneur dans le salon de l'Ambassade.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE. Le Petit Chaperon Rouge - "Little Red Riding Hood" attire toute notre petite jeunesse, dont il fait autant d'heureux pendant toute une soirée - un succès bien mérité.

Feuilleton

L'Abille de la N. O.

LA Main Mystérieuse. Par ELY MONTOLERO. TROISIÈME PARTIE. Cœur de Mère.

ne nous parlerons plus de ce qui vient de se passer.... Et soit sûr que ton père et moi serons toujours heureux de te voir, de t'admirer.... de te chérir....

Il lui fallait demander conseil en haut lieu, et il se prit d'attendre quelques jours, après quoi il m'informerait de sa décision.

Je profitai de cette attente obligatoire pour aller faire auprès de certains amis influents des démarches pressantes. Ils me promirent sous leur appui, enfin vendredi soir je reçus un mot du ministre m'avisant que le général ministre me recevrait samedi matin, hier par conséquent....

est le fermier du Minnesota, John Boyne Vonhazer, que l'on croit un descendant de Milosh Obilich et qui par lui se trouve allié au dernier souverain de la Serbie. On ignore cependant s'il serait disposé à assumer la royauté.

CHANGEMENT DE SPECTACLE. Changeement complet de spectacle, cette semaine. Les scènes affolantes de Huntington et les chiens et chats de Coleman restent seuls sur l'affiche plus garnie cette fois qu'à l'ordinaire.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

Le pavillon du Tennessee. St Louis, 30 décembre - Le contrat pour l'érection du pavillon du Tennessee à l'Exposition de St Louis a été accordé au prix de \$15,000.

MARY ANDERSON. New York, 30 décembre - Pour la première fois depuis sa retraite, il y a près de quinze ans, Mary Anderson, Madame de Navarro, la fameuse actrice américaine, a reparu sur la scène, dit une dépêche de Londres au "Herald".

Immigration extraordinaire. New York, 30 décembre - L'immigration dans ce port en 1903 a battu tous les records précédents.

DECEMBRE.

C'est l'hiver méchant qui, soudain, se moule et sur plaine. C'est l'hiver méchant qui, soudain, se moule et sur plaine. Les oiseaux ont peur dans leurs nids de mousse. Quand Décembre pousse ses cris de courroux.